

Projet Escapologique : archives papier

texte de Annie Hudon Laroche

Trois individus sont en cavale. Nous ne savons rien de leur crime, de leurs identités pas plus que de leurs motivations. Nous ignorons même qui les recherchent. Des indices s'accumulent, des dépositions sont enregistrées, des pièces à conviction sont recueillies, mais l'enquête piétine. Le projet ESCAPOLOGIQUE élaboré par Olivier Morvan est une entreprise labyrinthique dont les ramifications sans cesse renouvelées s'entremêlent. Un projet dont le sens, comme son nom l'indique, nous échappe. Pouvant être considéré à la fois comme une parodie de série policière, une pièce dont vous êtes le héros, une société secrète, une fabulation, un rêve ou encore un cauchemar, ce projet revêt plusieurs identités sans qu'aucunes ne parviennent à le définir pleinement. Construit à partir d'un vide, d'une absence, en périphérie de celui-ci, le projet ESCAPOLOGIQUE se joue des attentes du spectateur, tout en questionnant notre éternelle quête de sens.

Présenté sous formes d'épisodes, Olivier Morvan développe le récit de son projet depuis trois ans par le biais d'installations, de dessins et d'écrits. Chaque épisode correspondant à une avancée à tâtons au sein de la fiction, non dans l'optique de résoudre petit à petit l'énigme mais davantage pour multiplier de manière exponentielle les associations possibles. Une fiction qui mélange allègrement une vision réelle et onirique du monde, dans laquelle le spectacle ne parvient pas totalement à prendre pied. Bien qu'il soit possible de reconnaître certains codes de la série policière, de l'entreprise corporative, quelque chose nous échappe, nous laissant aussi perplexe que pantois. Cette incertitude n'est toutefois pas le propre du spectateur car Olivier Morvan la partage également. En effet, ce dernier, parodie les formes de pouvoir, semble posséder la clé de l'énigme, ne laissant filtrer qu'avec parcimonie les indices, les pistes de lecture de manière machiavélique, alors qu'il n'en est rien. Pas plus que nous, ce dernier ne connaît l'issue du récit qu'il a mis en branle. D'ailleurs, ce dénouement, cette finitude tant recherchée a ici très peu d'importance. L'intérêt de la chose réside dans l'élaboration, dans la recherche, dans cette perpétuelle fuite en avant. Sur un même pied d'égalité, partie prenante d'un même processus, spectateur et artiste se trouvent tout deux devant une fiction qui les dépasse, qui s'étend progressivement aspirant au passage une part du réel.

L'artiste rassemble ainsi pour Skol, une sélection de dessins pour la première fois réunis qui ont ponctué les divers épisodes du projet ESCAPOLOGIQUE. Une production picturale qui occupe une place importante dans le projet, permettant à l'artiste de développer un univers fantasmagorique libre de contraintes. Olivier Morvan s'inspire pour réaliser ses images de l'actualité, de faits divers, de données géopolitiques et du monde contemporain en général qu'il met en relation avec les images archétypales issues de notre inconscient collectif. Chimères, avion, serpent, androïdes, conteneurs, trousseau de clefs, table de conférence sont ainsi rassemblés pour leur pouvoir d'évocation dans ce dédale pictural. L'artiste procède pour leur réalisation par libre association dans un dialogue précaire entre la raison et la déraison, le contrôle et le lâcher-prise. C'est ainsi que par résonance un dessin en appelle un autre, celui-ci appelant à son tour une installation et ainsi de suite. Les représentations et les listes de lecture prolifèrent ainsi tel des virus. Contaminant, non sans être altéré au passage l'œuvre qui lui succèdera. Une manière de faire que le spectateur est également appelé à reproduire amorçant ainsi un jeu qui à l'image même du projet ESCAPOLOGIQUE est sans fin.

Olivier Morvan est un homme de race blanche sans signe de distinction particulier, muni d'un passeport français en règle. Plasticien et scénographe, il a pour média de prédilection le dessin, l'installation et la vidéo. Il développe le projet Escapologique depuis 2006. Il est également graphiste et illustrateur (agentliquide.com).

Annie Hudon Laroche est détentrice d'une maîtrise en étude des arts (Université du Québec à Montréal, 2008) s'intitulant L'art actuel québécois et la vie quotidienne, trois études de cas : BGL, Jean-François Prost et Devora Neumark. Elle vit et travaille à Montréal.

Escapologique Project : Paper Archives

text by Annie Hudon Laroche

Three individuals are on the run. We know nothing of their crime, their identities, or even their motives. Nor do we know who's looking for them. Clues accumulate, statements are written down, evidence is gathered, but the investigation is stalling. Olivier Morvan's ESCAPOLOGIQUE is a labyrinthine endeavour of endless intertwined ramifications. A project whose meaning—as its name indicates—escapes us. It can be read simultaneously as a whodunit, a participatory fiction, a secret society, an invention, a dream, or a nightmare; it takes on several identities, none of which can define it completely. Built on a void, in an around an absence, ESCAPOLOGIQUE plays on spectators' expectations while questioning our ceaseless quest for meaning.

Morvan has been developing his narrative project the last three years, presenting it in the form of episodes, through installations, drawings, writings. Each episode is another step in a halting progress through the fiction, not in view of eventually solving the mystery but of exponentially multiplying the possible associations. A fiction that joyfully mixes a real and dream visions of the world, and in which the show never quite manages to take off. Though we recognize some of the codes of a police thriller, of corporate enterprise, something escapes us and we're left perplexed and stunned. Such uncertainty isn't reserved for spectators alone, the artist experiences it as well. Morvan, like a Machiavellian wizard, would seem to mock forms of power, to have the key to the mystery, stingily dropping clues and leads for reading the narrative; but it ain't so. He doesn't know the outcome of what he has set in motion any more than we do. Besides, this denouement, this wished-for closure has very little significance. What is significant is the development, the enquiry, the constant flight forward. On the same footing, spectator and artist both have a stake in the process and find themselves before a fiction that gradually extends beyond them to encompass a part of reality.

For Skol then, the artist has, for the first time, brought together a selection of drawings that have punctuated the various episodes of ESCAPOLOGIQUE, a pictorial production that plays a significant part in the project and in which Morvan has developed an unbridled, fantastical universe. Inspired by current affairs, news items, geopolitical data, and the contemporary world in general, his images are juxtaposed with visual archetypes drawn from our collective unconscious. Chimeras, an aeroplane, a snake, androids, shipping containers, bunches of keys, conference tables are thus gathered for their suggestive potential in this pictorial maze. The artist produces them by free association, in a precarious dialogue between reason and unreason, control and letting go. One drawing may thus resonate with another, which, in turn, might tie in with an installation, and so on. Representations and readings proliferate like viruses, each contaminating the other while not escaping unscathed itself. A procedure which the spectator is called upon to reproduce, thus launching a process without end—the very picture of the project itself.

Olivier Morvan is a white male with no distinctive traits. He carries a valid French passport. A visual artist and set designer, his preferred media are drawing, installation and video. He has been working on his ESCAPOLOGIC project since 2006. He is also a graphic designer and illustrator (agentliquide.com).

Annie Hudon Laroche holds a master's degree in Art Studies (Université du Québec à Montréal, 2008), with a thesis entitled *L'art actuel québécois et la vie quotidienne, trois études de cas: BGL, Jean-François Prost et Devora Neumark*. She lives and works in Montréal.